

# Principes de bases pour trouver de bons doigtés

Un « bon doigté » s'automatise facilement. Une analyse est nécessaire pour le trouver.

## 1. De quoi dépend un bon doigté ?

Un doigté est personnel. Il dépend :

- A. Des caractéristiques anatomiques et du schéma corporel de la main.
- B. De la structure de la mélodie.
- C. Des doigts utilisés et de leur dextérité.
- D. De la technique de jeu.

### 1.A. Les caractéristiques anatomiques et schéma corporel de la main

Un bon doigté tient compte :

- De l'organisation motrice de la main.
- De la forme anatomique de la main et ses éventuelles limitations.
- Des informations proprioceptives et sensibles plus fines dans la main que dans le bras.
- Des habitudes et compétences motrices de la main qui organisent le schéma corporel (cortex).

Un bon doigté doit permettre de jouer :

- Sans un contrôle constant des yeux sur les cordes.
- Dans une position regroupée des doigts (détente). Les cordes doivent être le plus possible déjà sous les cinq doigts en évitant des écartements trop longs ou trop grands entre les doigts.

### 1.B. La structure de la mélodie

Un bon doigté est toujours lié à une mélodie :

- En fonction du motif, les notes sont réparties le plus possible entre les doigts.
- Les notes répétées, les tons et demi-tons sont privilégiés pour un petit déplacement.
- Les notes longues permettent de déplacer facilement la main à une autre place.
- Le temps fort permet un déplacement rapide intégré à la pulsation.
- Les motifs qui se répètent à différentes hauteurs doivent utiliser un doigté identique.

### 1.C. Les doigts utilisés et leur dextérité

Historiquement, le pouce était au départ le seul doigt qui jouait la mélodie. Puis l'index a été intégré. Aujourd'hui, on essaie de jouer avec les 5 doigts. Il est évident qu'un doigté pour un jeu pouce-index ne sera pas identique à celui d'un jeu avec les 5 doigts.

Le doigté est encore dépendant des compétences techniques. Selon les situations, un choix est à faire :

- Soit conserver un doigté plus « exigeant » tout en complétant les acquisitions techniques par des exercices précis permettant d'améliorer la technique digitale.
- Soit adapter un doigté en fonction des limitations techniques actuelles.

### 1.D. La technique de jeu

La technique du tiré et du buté n'utilisent pas la même logique de doigté.

- Dans le buté, le doigté utilise les déplacements latéraux des doigts en appui contre le pouce. Deux notes à une distance d'un ton ou d'un demi-ton peuvent ainsi être souvent jouées par un même doigt.
- Dans le tiré, le doigté utilise une position verticale de la main au-dessus des cordes, en évitant de trop grands écartements entre les doigts. Deux notes à une distance d'un ton ou d'un demi-ton sont ainsi souvent jouées par des doigts différents.

## 2. Comment vérifier si un doigté me convient ?

Lorsque la musique est interprétée, le jeu se base sur les automatismes acquis. La main est alors guidée par la mémoire cinétique. Un mauvais doigté peut ainsi être corrigé en observant les automatismes de la main. Différentes situations peuvent se présenter :

- Un autre doigt vient toujours à la place du doigté écrit.
  - ⇒ Écrire cet autre doigté et le comparer à celui qui est écrit. Analyser les avantages et inconvénients de chacun.
  - ⇒ Analyser la partition. Rechercher si ce motif (ou un motif apparenté) n'est pas joué à un autre endroit avec un autre doigté. En ce cas, uniformiser le jeu de ce motif en conservant toujours le même doigté à chaque endroit.
  - ⇒ Analyser le doigté en fonction des compétences techniques actuelles de la main. Déterminer si ce doigté doit être modifié en fonction des difficultés ou s'il peut être conservé en complétant le travail par des exercices adéquats.
  - ⇒ Analyser le doigté écrit. S'il n'est pas « logique », chercher un autre doigté qui peut s'automatiser plus facilement.

- Un doigt joue systématiquement la corde juste à côté.
  - ⇒ Analyser le motif en définissant clairement l'intervalle où se produit l'erreur. Jouer avec la conscience précise de l'intervalle (tierce mineure ou majeure, quarte ou quarte augmentée, etc...). Compléter les compétences avec des exercices techniques appropriés. Si le problème persiste, expérimenter si un autre doigté serait meilleur.
- Un déplacement est toujours faux.
  - ⇒ Analyser comment le déplacement se situe dans la pulsation. Analyser le mouvement conjoint de la main gauche. Regarder la coordination des mouvements comme un film au ralenti. Faire des exercices appropriés qui intègrent clairement le déplacement dans la pulsation. Expérimenter si un autre doigté serait meilleur.
  - ⇒ Analyser la distance du mouvement. Déterminer si le mouvement est réalisé par la main ou s'il nécessite un déplacement initié par le bras. Travailler cet intervalle dans une pulsation (aller-retour entre ces deux notes) en intégrant les informations proprioceptives et en s'appuyant sur le doigt de départ. Expérimenter si le doigté doit être changé.
- La main se crispe inutilement à un endroit précis.
  - ⇒ Travailler ce motif avec une conscience de la détente maximum. Analyser si un autre mouvement ou si un autre doigté permettrait de diminuer cette tension.

### 3. Comment écrire le doigté ?

Un doigté doit être clair et lisible.

- Il est écrit au crayon. Un doigté inopérant est effacé avec une gomme.
- Il n'est pas indiqué pour chaque note (alourdissement de la lecture).
- Il met en évidence les changements de doigts, l'ouverture/fermeture de la main et les déplacements du bras :
  - ⇒ 3-3            le tiret entre deux doigtés indique un petit déplacement
  - 3-4            ou un écartement/resserrement entre deux doigts
  - 1-2            ou une ouverture du pouce.
  - ⇒ 3] [4        l'accolade fermante/ouvrante indique un déplacement du bras.

### 4. Dernière remarque

Un « bon doigté » met aussi en relief les couleurs d'une mélodie. Les critères ne sont plus uniquement liés à la technique instrumentale, mais dépendent également d'une recherche musicale. Cet aspect dépasse l'objet de ce résumé pour trouver de « bons doigtés ».